

PER - FRAGMENTS DU FUTUR

Projet d'éducation au regard (PER) proposé par les 4 associations partenaires du Projet Image autour de l'exposition *Fragments du futur* du photographe Luc Choquer

1. *Propos introductifs*

En 2020/2021, une exposition rassemblant 29 photographies issues de *Fragments du futur*, fresque de la France au seuil de l'an 2000, appartenant à la Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis, sera présentée en itinérance dans le réseau des salles de cinémas publiques et associatives, dans le cadre des *Echappées* de Cinémas 93.

En 1995, le photographe Luc Choquer avait entamé l'ambitieux projet de portraiturer une partie de la jeunesse française d'ici la fin du XXI^{ème} siècle. *Fragments du futur* a rassemblé des portraits de jeunes gens de la France entière, dont un petit nombre de Seine-Saint-Denis.

Vingt-cinq ans après, le travail intime, aigu, et sensible de Luc Choquer offre toujours un puissant support sur lequel chacun est invité à confronter sa propre expérience. La série des 29 portraits photographiques couleur et les portraits parlés vidéographiques témoignent de ce moment clef où l'on s'efforce de faire coïncider des mouvements parfois contraires : l'exploration de son désir, l'adaptation à un contexte social, la projection d'une identité autonomisée... Comment les collégiens d'aujourd'hui regardent leurs « aïeux » ? Leurs problématiques sont-elles si différentes ? Comment les collégiens d'aujourd'hui veulent-ils se faire représenter et reconnaître ?

Ce sont ces questions que des artistes et intervenants artistiques tenteront d'adresser à des collégiens du département dans le cadre de deux projets croisés d'éducation aux regards destinés à deux classes de collégiens d'un même établissement.

2. *Le projet d'éducation aux regards*

Deux classes d'un même collège participeront pendant l'année scolaire 2020-2021 à deux parcours parallèles déployés autour de l'exposition.

Il s'agira de confronter les regards des adolescents de 2020 aux portraits des jeunes Séquano-dionysiens photographiés vingt-cinq ans plus tôt par Luc Choquer.

Que disent ces clichés sur l'époque de prise de vue au regard du présent, sur la représentation de la jeunesse, sur le passage du temps et la relation de la photographie à l'instant ?

Les deux classes qui suivront ce parcours (nommées "classe A" et "classe B" ci-dessous) auront deux façons complémentaires d'appréhender ces questions et de proposer une réponse artistique à l'œuvre de Choquer, suite à la visite de *Fragments du futur*.

2. A. Parcours d'éducation aux regards de la classe A

- Programme synthétique :

- 1 ▶ Parcours artistique avec l'artiste Sophie Triniac, en partenariat avec Citoyenneté Jeunesse (20 heures)
- 2 ▶ Atelier d'initiation à l'interview documentaire et tournage de la rencontre avec Luc Choquer, en partenariat avec Périphérie (10 heures)
- 3 ▶ Sorties culturelles, dont la visite de l'exposition *Fragments du futur* (10 heures)
- 4 ▶ Temps de restitution

- Programme détaillé :

1 ▶ Parcours artistique avec Sophie Triniac (20 heures) en partenariat avec Citoyenneté jeunesse

Sophie Triniac

Sophie Triniac est réalisatrice et photographe. Formée au journalisme à l'IFP Paris, elle a d'abord réalisé des reportages en France et dans le monde, avant de se recentrer sur la photographie. Elle investit particulièrement les thèmes de l'identité et de l'intimité. Ses images ont été présentées lors d'expositions collectives et personnelles, en Italie et à Paris. Depuis 2012, Sophie intègre la vidéo à sa pratique, et réalise des documentaires et films de création. Enfin, elle déploie récemment sa recherche artistique dans des livrets photographiques. Sophie Triniac explore dans ses créations la construction de l'identité, le lien avec la famille et la transmission.

En 2019, elle a réalisé un documentaire « *carnets d'ados* » sur un groupe de six adolescents sourds parlant la langue des signes qui participent à un atelier d'écriture photographique autour de leur relation avec leurs parents. Dans ce film, nous assistons à l'éclosion d'une parole intime et libre, qui habituellement ne se livre pas si aisément à l'aube de l'âge adulte. Sophie travaille actuellement sur *Mère*, un projet multi-supports qui interroge la mémoire familiale, le lien que l'artiste entretient avec sa mère depuis son enfance et sur *Jeannotte* une vidéo filmée en pellicule documentaire qui parle de l'amnésie d'un événement. Dans son exploration autour du grandir et de la transmission, Sophie réalise depuis des années des films sur son fils et écrit sur ses toutes premières fois.

Sa démarche artistique

« Se raconter : c'est cela mon processus de création, partir de soi, y coller des images photographiques ou vidéos, et s'exprimer, vraiment, à sa manière. » Pour elle, photographier, ce n'est pas simplement appuyer sur un bouton et tenter de saisir un bon moment. C'est aussi exprimer et transmettre une émotion, un point de vue.

A travers ses créations, Sophie Triniac travaille la question de l'expression et de l'affirmation de soi. Créer pour elle c'est prendre confiance et oser se raconter, à travers soi, à travers le monde qui nous entoure. Faire partie d'un tout en restant soi.

En réponse à l'invitation qui lui est faite de mener un PER avec des adolescents autour de *Fragments du futur*, le mot fierté lui vient en tête " Fierté. C'est cette fierté que je souhaite que ces jeunes ressentent."

Présentation du projet / intentions

Pour imaginer ce projet, Sophie s'est inspirée de la série photographique *Fragments du futur* de Luc Choquer et d'autres œuvres qui questionnent l'expression de soi au moyen du portrait et de l'autoportrait. C'est dans l'esprit de la démarche de Luc Choquer que Sophie invitera les élèves à se raconter.

Elle proposera aux élèves un travail de « portraits croisés » mêlant portrait et autoportrait vidéo.

Ces « portraits croisés » reliés composeront un documentaire, portrait collectif de la classe. Ce sera un élément, individuel et collectif, de réponse à la question « qu'est-ce qu'être adolescent aujourd'hui en 2020 ». Pour Sophie Triniac : « Nous pourrions ainsi à travers les regards des élèves être le prolongement du travail de Luc Choquer réalisé il y a plus de 25 ans et offrir une vision contemporaine du quotidien des adolescents (du moins un échantillon). »

A travers cet atelier de création, il est question pour Sophie d'aider les jeunes à travailler les questions d'expression et d'affirmation de soi.

« Je veux faire comprendre aux jeunes que filmer et se filmer est un geste subjectif. Derrière une image, il y a la personne qui la saisit avec ce qu'elle veut exprimer et montrer. » Sophie Triniac souhaite inviter les jeunes à « s'exprimer et se montrer » les impliquer dans une démarche personnelle, oser être soi et se livrer. Consciente de la difficulté des jeunes à parler de soi et se montrer, Sophie mettra en place un dispositif respectueux de leur intimité, timidité, spontanéité ou envie de s'exprimer. Pour ce faire, elle montrera dans un premier temps son travail, et celui d'autres artistes : des livres sur le portrait, l'autoportrait, sur la jeunesse ici et ailleurs, sur des événements de vie racontés en images. Pour Sophie, l'idée étant « d'ouvrir son imaginaire, de découvrir certaines images de l'intime, de comprendre comment se raconter à travers la photographie, la vidéo, le documentaire »

Ensuite, elle concevra, avec les élèves, des portraits vidéos de chacun-e réalisés dans un lieu de leur choix et intégrant des éléments écrits par eux sur leur vie, entre collège, amis, famille et centres d'intérêts. Cette étape prendra du temps pour créer un espace de confiance et dépasser les « je n'ai rien à dire, je ne sais pas », les timidités ou appréhensions.

Ces vidéos seront complétées par d'autres fabriquées par les élèves chez eux (ou ailleurs comme elles/ils le souhaiteront). Dans cet exercice d'autoportrait, impliquant les élèves dans un véritable travail de création, l'objectif est que les jeunes s'affirment, se racontent. Ils pourront le faire face caméra, mais aussi en filmant leur environnement, des objets de leur quotidien, en commentant une photo de famille, d'eux enfant...

Portraits et autoportraits seront assemblés en un film projeté en fin de projet.

A travers cet atelier, Sophie Triniac souhaite « insister sur cette réflexion que les images ne sont jamais prises par hasard, qu'il y a une intention même inconsciente derrière le geste de filmer. Échanger sur le subjectif, sur cette intention qui apparaît peut-être seulement à la fin d'un long cheminement »

Détail des ateliers (voir annexe 3)

2 ▶ Atelier d'initiation à l'interview documentaire et tournage de la rencontre avec Luc Choquer, en partenariat avec Périphérie (10 heures)

Les mêmes élèves seront initiés à la technique d'interview documentaire avec l'équipe de Périphérie jusqu'à la réalisation d'une rencontre filmée avec Luc Choquer.

Séance 1 : Approche historique, visuelle et sensible

Il s'agira de proposer une réflexion sur l'image photographique et le portrait à partir d'une série d'images projetées sur un écran, discutées et commentées avec les élèves et les professeurs depuis les peintures rupestres éclairées à la flamme, au portrait funéraire cachées dans les tombes, jusqu'aux premières plaques sensibles de la naissance de la photographie et leur long temps de pose jusqu'au flash souvent utilisé par Luc Choquer. À l'issue de cette séance d'initiation les élèves de la classe A choisiront une ou deux images dans toutes celles qu'ils ont vues. Certains élèves prépareront une présentation de la photo choisie, ; d'autres présenteront une interprétation (une photo réalisée par leur soin avec leur téléphone portable)

Séance 2 : Analyse d'image

Les élèves répartis en petits groupes partageront leurs productions. Il s'agira d'analyser ces images, regards, ainsi que les questions et réflexions qui en découlent dans l'optique de la rencontre et du portrait filmé

Séance 3 Rencontre avec Luc Choquer (en inter-classe)

La forme de cette rencontre reste à imaginer avec le photographe.

Séance 4 : Tournage du portrait de Luc Choquer en dialogue avec les élèves

Après la rencontre, des élèves présentent une ou deux images de leur choix à la caméra et à Luc Choquer sous la forme d'un tirage ou d'une photocopie. L'image sert ici de support à la conversation. Un groupe d'élèves fait partie de l'équipe de tournage.

3 ▶ Sorties culturelles (voir annexe 4)

La classe visitera en premier lieu l'exposition *Fragments du futur*.

Les autres sorties seront choisies en concertation avec l'équipe enseignante. Deux axes seront proposés autour des deux ateliers artistique en écho à la série de Luc Choquer. Ces propositions ne sont pas centrées sur la discipline artistique travaillée dans le projet, mais sur le fil rouge rouge de ce parcours d'éducation a : un regard sur le jeunesse.

- axe 1 : représentation de l'enfance et de la jeunesse
- axe 2 : place aux jeunes !

4 ▶ Temps de restitution

Deux temps seront organisés. Ces deux moments de partage et valorisation des travaux seront inter-classe (classe A + classe B) :

- un premier temps dans le collège (ou dans l'environnement proche du collège - partenariat ville?) ;
- un second temps en juin, à Pantin dans le cadre du Festival Côté Court

2. B. Parcours d'éducation aux regards de la classe B

- Programme synthétique :

- 1 ▶ Parcours artistique avec l'artiste Ana Maria Gomes, en partenariat avec Cinémas 93 (20 heures)
- 2 ▶ Séance de préparation à la rencontre et rencontre avec Luc Choquer (en inter-classe), en partenariat avec Périphérie (5 heures)
- 3 ▶ Atelier de programmation, en partenariat avec Côté Court (10 heures)
- 4 ▶ Sorties culturelles, dont la visite de l'exposition *Fragments du futur* (5 heures)
- 5 ▶ Temps de restitution

- Programme détaillé :

1 ▶ Parcours artistique avec l'artiste Ana Maria Gomes (20 heures) en partenariat avec Cinémas 93

Ana Maria Gomes

Cette cinéaste franco-portugaise est née en 1982 en France. Elle vit et travaille à Paris. Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs et du Fresnoy, elle s'intéresse au rôle de la fiction dans la construction des identités personnelles et au jeu de représentation au moyen de la caméra. Ses recherches s'orientent sur son entourage proche et la famille en particulier.

Elle s'intéresse aux facettes de l'adolescence, en témoignent notamment ses films *Simomen* (2004) sur son frère de 14 ans, *Teresa* (2007), portrait discordant de son amie d'enfance, l'installation vidéo *Antichambre*, réalisée avec des adolescents filmés dans leurs chambres et le court métrage plus récent *A trois, tu meurs* (2015).

Sa démarche artistique

La question du portrait est omniprésente dans sa pratique artistique. Elle l'explore en s'intéressant au rôle de la fiction dans la construction des identités personnelles et au jeu de représentation au moyen de la caméra. L'invitation qui lui est faite de mener un PER avec des adolescents l'intéresse beaucoup car la question de l'identité – perçue intérieurement et depuis la sphère sociale – lui semble d'autant plus vive et cruciale à un âge où le rapport entre soi et le monde tend à se définir.

Présentation du projet / intention

Ce que Ana Maria Gomes trouve particulièrement intéressant dans l'oeuvre de Luc Choquer, est sa volonté de dresser un portrait sociologique d'une génération à une époque et à un endroit donné. Alors qu'il a mené cette entreprise il y a 25 ans par le moyen de la photographie et de la vidéo, elle propose de tenter l'expérience en explorant et en détournant un roman-photo des années 70 avec des adolescents.

C'est en particulier la dimension psychologique de ce genre narratif – qui passe par le récit et l'image – qui lui semble être intéressante à mettre en relation avec le travail de Luc Choquer. Il sera ainsi question de mener diverses expérimentations autour du texte (langage, histoire, dialogues), de la photographie (pose, cadrage, portrait, expression corporelle) et de leur articulation pour construire une narration (en évoquant le cinéma et la bande-dessinée).

Cette étude donnera lieu à des interventions plastiques et narratives sur les planches d'un roman-photo déjà existant ainsi que la co-réalisation d'un roman-photo, ou au moins de planches-test compte tenu du temps imparti. L'idée étant de remettre en question les codes

du genre de manière pertinente pour en donner une vision singulière, qui reflète au mieux les préoccupations et la pensée des jeunes personnes qui s'en empareront. Cette expérience sera ainsi l'occasion pour ces adolescents de découvrir un genre narratif souvent méconnu d'eux, de s'exprimer à travers lui et de participer à un processus d'investigation et de création.

Déroulé de l'atelier (cf. Annexe 3)

2 ▶ Préparation à la rencontre avec Luc Choquer (inter-classe) en partenariat avec Périphérie (2 heures)

Approche historique, visuelle et sensible.

Proposer une réflexion sur l'image photographique et le portrait à partir d'une série d'images projetées sur un écran, discutées et commentées avec les élèves et les professeurs; depuis les peintures rupestres éclairées à la flamme, au portrait funéraire cachées dans les tombes, jusqu'aux premières plaques sensibles de la naissance de la photographie et leur long temps de pose jusqu'au flash souvent utilisé par Luc Choquer.

Cette traversée historique représente de nombreux questionnements esthétiques et techniques mais c'est avant tout à la sensibilité des élèves qu'elle s'adresse. Il s'agit de leur faire découvrir quelques notions: la photographie comme écriture de la lumière, la photographie comme preuve, la photographie et la reproduction, la photographie comme art.

3 ▶ Atelier de programmation, en partenariat avec le Festival Côté Court (10 heures)

Lors de cinq séances de deux heures, la classe visionnera un panel de dix courts métrages réunis autour de la thématique de la jeunesse, proposé par Côté Court. L'association présentera des films sélectionnés dans le cadre de leur festival, par le passé. Il s'agira pour les collégiens de découvrir et débattre des films en vue de constituer un programme de courts métrages qui sera présenté lors de la restitution finale du projet. Diversité des formes, des rythmes, des représentations, des formats de films, des points de vue, des narrations, des durées : rien ne sera laissé au hasard pour la sélection finale. Les élèves s'interrogeront aussi sur la manière d'agencer des films (l'ordre de programmation) pour parvenir à un programme équilibré.

4 ▶ Sorties culturelles (voir annexe 4)

La classe visitera en premier lieu l'exposition *Fragments du futur*.

Les autres sorties seront choisies en concertation avec l'équipe enseignante. Deux axes seront proposés autour des deux ateliers artistique en écho à la série de Luc Choquer. Ces propositions ne sont pas centrées sur la discipline artistique travaillée dans le projet, mais sur le fil rouge rouge de ce parcours d'éducation a : un regard sur la jeunesse.

- axe 1 : représentation de l'enfance et de la jeunesse
- axe 2 : place aux jeunes !

5 ► Temps de restitution

Deux temps seront organisés. Ces deux moments de partage et valorisation des travaux seront inter-classe (classe A + classe B) :

- un premier temps dans le collège (ou dans l'environnement proche du collège - partenariat ville?) ;
- un second temps en juin, à Pantin dans le cadre du Festival Côté Court

2. C. Croisement entre les deux parcours d'éducation aux regards

Des liens seront tissés entre les deux classes et parcours artistiques sous la forme d'une correspondance, tout au long du projet. En plus de la visite de l'exposition *Fragments du futur*, elles se retrouveront sur le temps fort de la restitution, où seront présentées : les travaux réalisés par les élèves des deux classes avec la complicité pédagogique et artistique de Sophie Triniac et Ana Maria Gomes, le portrait filmé de Luc Choquer encadré par Périphérie et le programme de courts métrages composé par la classe B lors de l'atelier de programmation de Côté Court.

3. Annexes

Annexe 1 : Biographie de Sophie Triniac

Annexe 2 : Biographie de Ana Maria Gomes

Annexe 3 : Détails des séances des deux ateliers

Annexe 4 : Parcours culturel

Annexe 5 : Budget

Annexe 1

Sophie Triniac

Sophie Triniac est réalisatrice de documentaire et photographe. Formée au journalisme, elle a commencé à s'approcher de l'image en travaillant en tant que réalisatrice de reportages sur la société française en 2000. Puis c'est par la photographie qu'elle a voulu développer son oeil et son approche au monde. La rencontre avec l'agence Publifoto à Gênes en 2003 lui a permis d'apprendre, sur le terrain, diapositive, négatif, chambre, développement, impression, cadrage. Elle utilisera son savoir-faire photographique dans le domaine humanitaire, en se portant témoin des conditions de vie des Hommes en Colombie, au Sénégal, en Chine, en Inde. Sophie Triniac s'est de nouveau intéressée dès 2012 au film documentaire. Elle travaille en tant que réalisatrice/journaliste pour la réalisation de documentaires de chaînes françaises et anglophones. Elle réalise aussi ses propres films documentaires d'auteur. Son travail s'intéresse essentiellement aux questions de société, d'identité à travers l'intime. Elle est membre de l'agence photographique Hans Lucas depuis janvier 2016 et une des quatre fondatrices du collectif photographique Les 4 Saisons.

EXPOSITIONS, PUBLICATIONS et PROJECTIONS

2020 Blog Ailleurs - Carnets de confinement dans le cadre du collectif Les 4 Saisons
<https://ailleurs-l4s.tumblr.com/>

2018 et 2017

Exposition des livrets Coup de vent, Sans savoir, C'en est ainsi, Elles et eux
Agence d'architecture Encore Heureux/104, Paris

2017 Publication de la vidéo Juste ici

Revue en ligne Previsouly on hans lucas #19 - hanslucas.com/mag/previously19

2016 Publication du documentaire de création Jeannotte

Revue en ligne Previsouly on hans lucas #4 - hanslucas.com/mag/previously4
Exposition collective Ensemble, c'est tout - Les Grands Voisins, Paris

ATELIERS D'EXPRESSION ET D'ÉCRITURE PHOTOGRAPHIQUE

2020 L'art de se raconter - Médiathèque E. Rostand, Paris

2018 et 2019

Autofiction et photographie : l'art de se (la) raconter

Atelier EAC sur l'autofiction et la photographie - BPI Centre Pompidou, Paris

RÉALISATRICE DE DOCUMENTAIRE

Long métrage documentaire Frères et soeurs - La Clairière Production - En écriture
Les combattantes, Carnets d'ados, Photographes, regards croisés, L'Accident Vasculaire
Cérébral, quand la vie bascule - France 5 / L'oeil et la main -26' - Diff. 2017, 2018, 2019, 2020

SCÉNARISTE ET RÉALISATRICE DE FICTION

Court métrage Vent d'été - Produit par Moderato Production - Phase d'écriture

Long métrage Born to be alive - Phase d'écriture

RÉSIDENTE D'ÉCRITURE

2019 - Résidence d'écriture au CENTQUATRE-PARIS- film documentaire Émilie

Annexe 2

Ana Maria Gomes

Ana Maria Gomes est une cinéaste franco-portugaise, née en 1982 en France. Elle vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs et du Fresnoy, Ana Maria Gomes s'intéresse au rôle de la fiction dans la construction des identités personnelles et au jeu de représentation au moyen de la caméra. Ses recherches s'orientent sur son entourage proche et la famille en particulier. En 2004, elle réalise son premier court-métrage *Simomen*, un portrait de son frère de 14 ans. Deux ans plus tard elle intègre le Fresnoy (dont elle sort diplômée en 2007) et y réalise plusieurs projets dont *Teresa*, un documentaire qui tisse le portrait discordant de son amie d'enfance. L'année suivante, la fondation Gulbenkian soutiendra la réalisation de l'installation vidéo *Antichambre*, réalisée avec des adolescents filmés dans leurs chambres. Plus tard, elle réalise *Antonio, Lindo Antonio*, un film sur son oncle échappé du Portugal depuis 50 ans. Ce projet lauréat du G.R.E.C (Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques) en 2013 est doublement primé au festival International Entrevues Belfort (2015), et au festival International Curtas de Vila do Conde (2016) avec le Grand Prix du jury et du public. Il est nommé pour le Sophia du meilleur documentaire portugais en 2017. La même année, Ana Maria Gomes est nommée pensionnaire de l'Académie de France à Madrid – Casa de Velazquez.

Ses films ont été présentés dans des expositions et dans de nombreux festivals internationaux (Centre Pompidou, Belfort, Curtas Vila do Conde, NYC Independent Film Festival, FID Marseille, Gaîté Lyrique, Jeu de Paume, Musée de la Chasse et de la Nature, etc.). Son travail a été soutenu par des institutions artistiques, tel que G.R.E.C, la Fondation Calouste Gulbenkian, la SCAM, la DRAC ou le Centre National des Arts Plastiques. Ses projets sont présents dans des collections publiques telles que le Fond National d'Art Contemporain (FNAC), la Bibliothèque Nationale de France ou encore celles de l'Académie de France à Madrid.

Ana Maria Gomes est actuellement soutenue par Ecce Films (Paris) et par Curtas Metragens (Porto) pour la réalisation de son prochain film *Bustarenga*, un documentaire qui dresse le portrait sentimental et moral d'un minuscule hameau de montagne au Portugal voué à disparaître. Les habitantes sont questionnées par la réalisatrice qui cherche à trouver le Prince Charmant.

Annexe 3

Détail des séances des deux ateliers

1. Détail du déroulement de l'atelier de Sophie Triniac

Sophie Triniac souhaite créer avec les jeunes un film composé des « portraits croisés » vidéo des jeunes.

Il s'agira de :

- recueillir le témoignage de chacun d'eux.elles lors d'une interview dans un lieu personnel choisi par chacun.e (portrait)
- et surtout d'insérer dans chaque témoignage vidéo des images prises par chaque élève de sa propre vie. (autoportrait)

Pour elle, tout au long des séances,, il s'agira de " comprendre l'envie des jeunes de se filmer eux-mêmes, dans leur quotidien, et les amener vers cette envie si elle est inexistante au début."

Séances 1 et 2 : découverte du travail de Sophie et de son univers d'inspiration

La première étape sera consacrée à la découverte du travail de Sophie Triniac et des raisons pour lesquelles *Fragments d'un futur* l'interroge (forme et contenu) Pour Sophie, "Il est important d'ouvrir son imaginaire et de découvrir certaines images de l'intime, de comprendre comment se raconter à travers la photographie et surtout la vidéo et le film documentaire. Certains auteurs et réalisateurs me semblent intéressants, parmi d'autres : Luc Choquer bien évidemment, Sophie Calle, Anne de Gelas, Jim Goldberg, Claudine Doury, Lise Sarfati, Arnaud Dommerc, Daphné Hérétakis, Marie Vermillard, Agostino Ferrente, Jean-Gabriel Périot, etc."

Approche des notions techniques et procédés utilisés par l'artiste dans la construction de ses histoires personnelles l'écriture et le fil narratif, l'angle, la place de la voix off, les séquences et leur enchaînement, les archives, la reconstitution, etc. Manipulation et jeux autour de ces notions.

Séance 3 : écriture des portraits

Chaque élève écrira individuellement pendant cette séance ce qu'il.elle pense être sa vie d'adolescent.e aujourd'hui, sa vie au collège, avec ses ami.e.s, avec ses parents, avec ses frères et soeurs, avec son quartier, dans son immeuble. Le but étant de les mettre à l'aise avec le fait de raconter sa propre histoire. (jeux d'écriture, questionnaire proustien).

Ces matériaux serviront de base à l'interview filmée.

Chaque élève devra choisir un lieu où il souhaite que cette interview soit réalisée.

Séance 4 : autour des vidéos prises par les élèves de leur quotidien (tests et consignes)

Ce travail documentaire est un vrai travail personnel d'implication dans ce projet et aussi une réflexion sur la vie. « Qu'est-ce que je fais de ma journée, qui sont mes amis, qu'est-ce que je leur raconte, pourquoi la décoration de ma chambre est comme ça, qu'est-ce que je raconte à mes parents, est-ce que je m'entends bien avec eux, etc? ».

Sophie Triniac donnera certaines consignes pour motiver les élèves : filmer leur chambre et poser deux mots sur ces images, filmer une photographie d'eux enfant et poser deux mots sur cette image, etc.

Des tests seront faits en classe (utilisation de la caméra du téléphone portable)

Séance 5, 6, 7 et 8 : Repérage et réalisation des prises de vue des interviews filmées

- Constitution des équipes de tournage pour chaque interview. Il faudra un caméraman, un ingénieur du son, un réalisateur, des assistants choisis parmi les élèves.
- Prise en main du matériel et tests : pour que les élèves soient à l'aise pour filmer et pour s'auto-filmer, pour qu'ils soient à l'aise avec leurs mots, et pour trouver le lieu qui leur convient pour s'exprimer lors de leur interview.
- Prise de vue dans les lieux choisis par les jeunes

(Durant chacune de ces séances, un temps sera dédié à la récolte des vidéos des élèves prises dans leur environnement.)

Séance 9 et 10 : Choix et montage des images pour constituer le portrait vidéo

Les vidéos prises par chaque élève sur leur quotidien sont d'une grande importance et du temps sera accordé au visionnage de ces vidéos.

Réaliser une vidéo ou un film documentaire est un travail de réflexion sur les plans à insérer dans le montage; quelles interviews choisir, quelles vidéos prises à la maison/avec les copains/..., dans quel ordre sont-elles mises, que racontent-t-elles, qu'est-ce que son auteur veut raconter?

Cette étape consiste à faire des choix ensemble sur le contenu final du film : comment chacun souhaite que son portrait se construise entre interview filmée et images prises par les élèves dans leur quotidien ?

2. Détail du déroulement de l'atelier de Ana Maria Gomes

Ana Maria Gomes envisage deux grands axes de réflexion : le temps et la pose. L'observation des photographies de Luc Choquer ainsi que le roman-photo qu'elle apportera serviront de terreau aux expérimentations menées avec les élèves.

Le temps

Le roman-photo et les portraits de Luc Choquer leur feront remonter le temps. Leur mise en perspective avec le présent permettra de distinguer ce qui, à l'image, garde la trace de son époque (objets, situations, postures, vêtements, décor, compositions visuelles, expressions corporelles, actualités des histoires, langage, etc) de ce qui échappe aux marques du temps. Nous pourrions alors nous questionner sur l'essence des choses. Cette réflexion aiguillera les adolescents dans leurs expérimentations. Elle leur permettra de s'interroger sur les notions d'anachronismes et de l'ici et maintenant.

La pose

Le dispositif de prise de vue des portraits de Luc Choquer lui semble intéressant à analyser : un modèle pose pour un photographe. Cela peut sembler banal, mais à l'ère du selfie et en particulier pour les jeunes générations, il y a là quelque chose de singulier. Avec la pose, le modèle se laisse saisir et s'en remet au photographe. Il accepte ainsi d'être regardé par un autre, quitte à ce que l'image prise ne soit pas conforme à son souhait ou à la perception qu'il a de lui-même. Il y a finalement une forme d'abandon de la part du modèle vis-à-vis du photographe qui se charge d'une responsabilité. Dans la pose se joue un pacte de confiance tacite qui dit « j'accepte de me voir à travers tes yeux ». Ce n'est pas simple, surtout quand on est adolescent et qu'on est habitué aux selfies.

La question du type de prise de vue est cruciale dans la co-réalisation du roman-photo quand on considère l'avènement du selfie. Elle implique un rapport entre soi et l'autre, entre la perception de soi et l'idéal qu'on en a.

Séance 1 : Intervention sur un roman-photo

Ana Maria Gomes apportera un roman-photo des années 70 pour qu'il serve de support au travail mené avec les élèves. Pour entrer progressivement dans la matière, la toute première étape consistera à intervenir directement sur plusieurs images vierges de texte. Tout sera possible : effacer au blanc ou découper des parties de l'image, en colorier d'autres au stylo, écrire des mots, etc. Il s'agit de jouer avec la matière en laissant libre court à son imagination et à sa fantaisie. Dans un second temps, elle proposera de réécrire l'histoire d'un roman-photo de 46 pages dont les dialogues auront été préalablement effacés. Là encore la liberté est totale et la

fantaisie préconisée. Elle poussera chaque adolescent à développer au mieux son histoire et se réserve le droit de leur souffler quelques mots si besoin. Ceci leur permettra de se familiariser au genre, d'appréhender leurs capacités d'imagination et de projection sur des images d'une autre époque. Par ailleurs, cela laissera entendre le type d'histoires qu'ils se racontent et qui les intéresse, ce qui leur sera utile pour la fabrication du roman-photo commun.

Séance 2 : Analyse d'un roman-photo

L'artiste racontera l'histoire du roman-photo, son contexte historique, sa cible et surtout ses codes visuels et textuels. Elle proposera de mettre en pratique leurs connaissances en créant des planches tests qui répertorient des gestes et explorent l'exacerbation des sentiments et des émotions. Il sera question de réfléchir à la notion de pose avec l'observation parallèle du travail de Luc Choquer (confier son image à quelqu'un, réaliser un selfie, comparaison avec les images du roman photo, mettre en évidence la mise en scène ou l'aspect documentaire d'une photographie, etc.)

Séance 3 : Remise en question du genre

À partir de ces informations factuelles ainsi que des expérimentations faites lors de la première étape, ils pourront engager une réflexion sur le genre : Quelles sont ses forces ? Quel intérêt par rapport au cinéma ou à la bande dessinée ? Comment définir une approche actualisé de ce qui était un phénomène culturel populaire à la fin de la guerre ? Ana Maria Gomes leur fera part de ses questionnements sur le genre et les poussera à imaginer une nouvelle formule en mettant en commun leurs idées. Ainsi, chacun proposera un détournement du genre (pour le critiquer, le mettre au goût du jour ou lui faire dire autre chose). La question essentielle étant : Que faudrait-il faire pour que ce genre vous intéresse ?

Séance 4 : Questionnaire écrit et entretiens individuels

Cette étape lui semble importante pour permettre une rencontre plus personnelle avec chaque élève et pour saisir les centres d'intérêts et les préoccupations de chacun en vue de l'histoire à développer pour le roman-photo.

Séance 5 : Déterminer ensemble une idée formelle forte

À partir de cette idée commune chacun écrit une histoire très simple. Elle donnera un cadre assez précis à cette histoire et des ingrédients sous forme de mots-clefs qui devront apparaître dans le récit. L'histoire la plus prometteuse servira de base au roman photo. De là seront défini les personnages, leur tenue, leur décor, leur type de langage.

Séance 6 : Adaptation de l'histoire en dialogues et/ou en image

Séance 7 : Préparation de la prise de vue

Déterminer les rôles de chacun (techniques et artistiques) ainsi que le type de prises de vues (pose ou selfie), décors (réalistes ou pas), dialogues, etc. Prévoir les regards, flash, type de lumière (naturel ou travaillés, de quelle manière ?)

Séance 8 : Prises de vue

Séance 9 : Choix et montage des images pour constituer l'histoire (au moins une séquence)

Annexe 5

Proposition de parcours culturels

1. Axe 1 : représentations de l'enfance et de la jeunesse

► Conférence d'histoire des arts en classe par Floriane Gaber

« La représentation des enfants et adolescents dans les arts »

► Pièce de théâtre « Bérénice » par Robin Renucci (La Villette / du 8 au 15 octobre)

La maîtrise de l'alexandrin de Robin Renucci permet aux comédiens toute l'incandescence de la tragédie des sentiments qui se joue devant nous. Nous sommes face à trois jeunes gens qui vont grandir à travers leur amour de jeunesse, passer de l'enfance au monde adulte, du sentiment à la parole, des paroles à l'action.

► Film « Où est la maison de mon ami » d'Abbas Kiarostami (dans la salle de cinéma proche du collège)

L'oeuvre raconte l'histoire d'amitié entre un enfant de huit ans et un camarade de classe. Le film est entièrement traité du point de vue de l'enfant.

► Pièce de théâtre « De l'avenir incertain... » (Théâtre Gérard Philipe / le 26 novembre)

L'héroïne, Nina, est une enfant ordinaire, gentille et serviable. Mais ses qualités sont inadaptées aux codes moraux de la société ultralibérale dans laquelle elle grandit. Comment Nina s'en sortira-t-elle dans cette anti-thèse de conte de fée ?

► Pièce chorégraphique « Adolescent » de Sylvain Groud (La Villette / du 5 au 7 mai)

Dans cette pièce chorégraphique imaginée par Sylvain Groud et la plasticienne Françoise Petrovitch, dix jeunes interprètes nous plongent dans les eaux troubles et bouillonnantes de l'adolescence. Incertains et mouvants, cruels et tendres, ainsi pourrait-on définir les êtres qui peuplent l'oeuvre de Françoise Pétrovitch.

2. Axe 2 : Place aux jeunes

► Débat-philo : « Grandir : construction de l'identité et affirmation de soi »

par l'association Philo pour enfants

► Initiation à l'ethnologie : « Sortir de l'enfance : Initiation et rites de passages »

par l'association Ethnoart

► Film « Sa Majesté des mouches » de Peter Brook (dans la salle de cinéma proche du collège)

Suite à un accident d'avion où tous les adultes ont péri, des écoliers anglais de la bonne société se retrouvent sur une île déserte. Pour survivre, ils tentent de s'organiser.

► Pièce de théâtre « Cheptel » de Michel Schweitzer (Maison des Métallos / du 3 au 11 décembre)

Quoi de plus difficile pour un adolescent que de se faire comprendre d'un adulte ? Et qu'en est-il de l'inverse ? C'est cette situation que Michel Schweizer a décidé d'explorer avec huit

jeunes empreints de la fraîcheur et de la spontanéité de ce que le philosophe Michel Serres appelle « cette période d'intense basculement ».

► Spectacle « Nos Futurs » de Irvin Anneix (Maison des Métallos / en mai)

Une expérience en direct live de notre futur en train de se faire. D'abord web série puis installation vidéo, *Nos futurs* est maintenant un spectacle : une plongée immersive d'images et de sons en live ou sur écrans, de témoignages et de performances pour une traversée de l'univers adolescent, rap, krump, harajuku ou free running à l'appui.

► Exposition photo « Ouverture sur le portrait + identité/discriminations : Zanele Muholi » (Maison Européenne de la photographie / du 4 novembre au 14 février)

Le travail de Zanele Muholi défie l'idéologie et les représentations hétéro-patriarcales, présentant ses sujets comme des êtres confiants, beaux, qui osent exister avec courage en dépit des préjugés, de l'intolérance et bien souvent, de la violence à leur égard.

Annexe 6

Budget

Projet d'éducation aux regards 2020/21 autour de <i>Fragments d'un Futur</i> Cinémas 93- Citoyenneté jeunesse - Côté court - Périphérie
--

Rémunération intervenants artistiques	5000
Interventions et sorties	2500
Transport	800
Restitution	550
Matériel pédagogique et droits	800
Total	9650